

Philosopher n'est pas expliciter ou développer des opinions, mais s'efforcer de rompre avec celles-ci en projetant sur les choses l'éclairage salvateur de la pensée. Amoureux de la sagesse, le philo-sophos l'est aussi de la vérité : il est en chemin vers la vérité. Mais comment aller au vrai en partant du faux? Comment trouver une première vérité, se demandait Descartes? Comment même la chercher si on en ignore totalement la nature, remarquait Platon avant lui? C'est ainsi que le problème du commencement - de sa nécessaire mais impossible autolégitimation - a traversé toute l'histoire de la philosophie. Qu'on le prenne au sérieux au point d'y consacrer sa vie (comme ont fait Fichte, Schelling, Hegel, Husserl, et bien d'autres), ou qu'on en dénonce la vacuité et l'inutilité (comme certains empiristes, existentialistes ou philosophes analytiques), la question du commencement a toujours hanté la philosophie. Il est donc nécessaire de faire le point sur ce « fantôme », et pour cela de dresser une typologie des commencements, qui se présente comme un vaste parcours historique. Vincent Citot est agrégé et Docteur en philosophie. Il est également fondateur et directeur de la revue Le Philosophoire